



LA GAZETTE DE AMAHORO - PAIX

Bonjour à toutes et à tous !

Déjà 7 ans que notre association a vu le jour.

Il nous a semblé utile de faire un bilan de nos actions. Au début, il s'agissait d'urgences vitales : alimentaires et soins médicaux d'orphelins ou enfants de la rue.



✚ Depuis, nos actions se sont concentrées sur l'éducation, la scolarisation.

En leur donnant une éducation, ils seront en mesure de s'insérer dans la vie, de s'assumer dignement. C'est également dans les écoles qu'ils apprennent à vivre ensemble, se réconcilier et dépasser la haine dont ont été souvent victimes leurs parents.



Au Burundi comme au Rwanda, l'école primaire est dite gratuite.

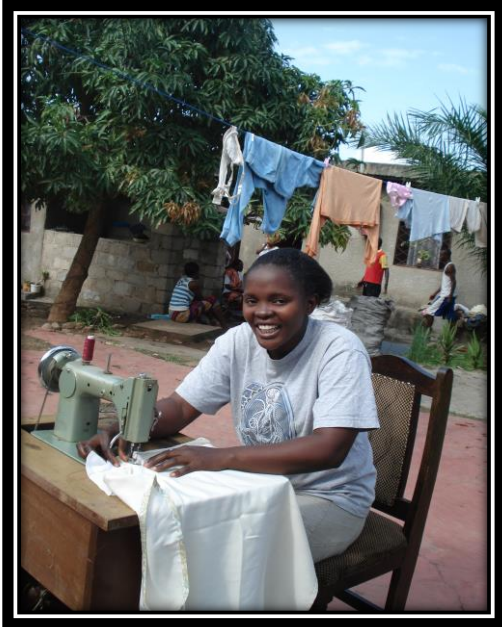
Mais ce qui paraît évident ici en France est compliqué là-bas. Pour intégrer l'école, il faut s'habiller.

Or, pour les familles sans ressources, les orphelins ou les enfants de la rue, comment trouver l'argent pour acheter des vêtements, acheter les fournitures scolaires ?

Il n'est pas rare que l'école se fasse dans des locaux en ruine, où le plafond menace de s'écrouler sur les élèves... Nous avons participé à l'achat des matériaux, et les parents d'élèves ont fait les travaux de réparation.

Parfois, des enfants de la rue ne parviennent pas à intégrer le système scolaire normal. Nous leur proposons alors des formations techniques adaptées, débouchant sur des petits métiers pour gagner leur vie et leur dignité.





Voici Jeannette avec sa machine à coudre.

Menuiserie et mécanique pour les garçons; couture et vannerie, confections de cartes en feuilles sèches de bananiers pour les filles.

Ces mêmes objets que nous vendons dans diverses manifestations.

En les achetant, vous les soutenez et les encouragez...

A l'occasion de la foire de Sainte Hélène par exemple, ou à notre concert du printemps, vous pouvez retrouver tous ces produits, ainsi que des tasses confectionnées par nos soins et de jolis vêtements locaux ! Des pagnes égayeront vos canapés, ou même vos tables de salle à manger. Et pourquoi pas vos tenues décontractées ou de plage...



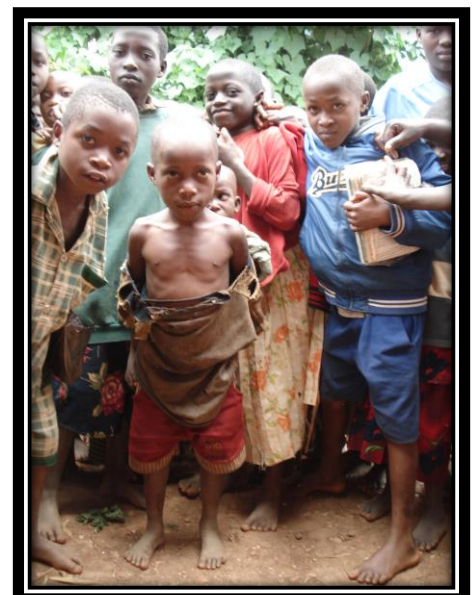
Domina à la foire de Saint Hélène

✚ Nos actions portent leurs fruits :

Au Rwanda:

56 enfants et jeunes, à différents niveaux scolaires. Quatre jeunes sont en 2^{ème} année l'université, une jeune vient de terminer ses études d'infirmière, des dizaines d'autres sont au secondaire. Les « ex » enfants de la rue progressent, un d'eux entre à l'université cette année. C'est dire le chemin parcouru !

Une douzaine de petits en primaire : l'espoir renaît, et avec lui, le moral, commente notre partenaire responsable de ce groupe de Nyundo. Un nouveau groupe d'enfants recueillis par Catherine du côté de Ruhengeri, et scolarisé depuis cette année grâce à vos dons.



Au Burundi:

Comme au Rwanda, les jeunes donnent satisfaction.

L'an dernier, un a terminé ses études de Médecine. D'ici quelques mois, un second sera médecin, un autre vient de décrocher son diplôme d'infirmier. Trois autres sont respectivement en 2^{ème} année de Médecine et de Génie Civile, et en 4^{ème} année d'informatique de gestion. Certains de ces étudiants furent des enfants soldats... Saluons leur mérite! Mais le gros de la troupe se trouve au niveau lycée et collège. Les écoles sont souvent loin de leurs familles. Obligés d'aller à l'internat, les frais de pension et d'équipement sont souvent élevés.

Nos partenaires :

4 au Rwanda, autant au Burundi, répartis sur les lieux des études des enfants, ou dans les collines où se déroulent les projets de développement dans lesquels nous sommes engagés. Ils ont mission d'assurer le suivi de la scolarité des jeunes, et la gestion des frais y liés. Pendant les vacances scolaires, ils hébergent les jeunes orphelins. Nous leur remettons personnellement les sommes allouées, sans intermédiaire. Tous les ans, ils nous adressent le rapport détaillé de l'utilisation des fonds, ainsi que le bilan scolaire des jeunes que nous soutenons.

Des initiatives de développement solidaire.

Les jeunes que nous aidons sont issus ou recueillis dans des familles démunies. Ces initiatives visent à appuyer ces familles dans leurs petits projets visant à l'auto suffisance et de développement.

Au Rwanda, une fermette solidaire a vu le jour. André, qui a perdu toute sa famille, a recueilli des orphelins, des blessés de guerre et des « sans toit ». La communauté ainsi formée assure son autonomie alimentaire. L'excédent est vendu afin d'assurer les frais scolaires des enfants. Les blessés de guerre font de la couture et de l'artisanat. Ainsi ils vivent dignement sans trop peser sur la communauté encore fragile. Amahoro-Paix a participé à l'achat d'une vache, d'une machine à coudre et d'un vélo pour les déplacements.

Au Burundi : INAMAPE, un partenaire précieux. Initiative pour les **Naissances Maîtrisées et Pour l'Education**. C'est une association des jeunes étudiants.

Leurs buts :

- sensibiliser les paysans pauvres des collines à envoyer leurs enfants à l'école. Nous apportons notre aide pour les familles les plus démunies pour les frais scolaires.
- les inciter et les aider dans la maîtrise des naissances. INAMAPE compte en son sein des médecins et infirmiers, qui dispensent des conseils. Les couples volontaires sont orientés dans ces centres de santé d'Etat pour la contraception adaptée.
- regroupement des paysans pour des travaux agricoles communautaires, gage de l'autosuffisance alimentaire, et la lutte contre la malnutrition infantile. Les agronomes formés leur apprennent des techniques anti-érosives et la rotation des cultures.

Ce regroupement pour des intérêts communs est un facteur de cohésion sociale et de réconciliation, dans une région qui a encore des stigmates de la guerre civile...



C'est dans ce cadre que Amahoro-Paix a participé à l'opération « chèvres ».

Chaque famille a reçu une somme pour s'acheter une chèvre, dont le fumier sera précieux.

Certaines familles ont préféré des cochons, mais le but est le même.



Amahoro-Paix s'est également impliquée dans un projet d'apiculture au Burundi, en partenariat avec l'OIF (Office International de la Francophonie).

Objectif ? Passer de l'apiculture traditionnelle (peu rentable), à l'apiculture moderne.

La vente du miel ainsi récolté procurant un petit revenu aux paysans. En 2011, nous avons visité quelques sites d'implantation des ruches. Nous avons pu constater que les gens ont compris, et ils qu'ils fonctionnent à présent de manière autonome, malgré les méthodes encore rudimentaires de conditionnement du miel récolté.



Ruche traditionnelle



Ruches modernes

Ces réalisations permettent de sortir petit à petit de la misère. Les familles consentent à scolariser leurs enfants. Avec l'autosuffisance alimentaire, les personnes retrouvent leur dignité.

Merci à vous donateurs, adhérents et sympathisants.
Votre soutien redonne vie et courage à ces populations,
le sourire de ces enfants vous est adressé.

Nous rappelons à ceux qui n'y ont pas encore pensé qu'il est toujours temps de faire un don pour 2013. Vous recevrez votre reçu fiscal dans le courant du mois de janvier 2014.

Des témoignages et remerciements nous parviennent, souvent en kinyarwanda ou en kirundi.

Nous vous publions en dernière page un beau témoignage de Chloé, étudiante française, partie au Burundi grâce à l'aide de Domina et des partenaires locaux.

Les autres, traduits en français, sont archivés et consultables à la demande, de même pour les rapports d'utilisations des fonds alloués.

En cette fin d'année, nous vous adressons nos Meilleurs Vœux de Joyeuses Fêtes, une très bonne année 2014 remplie de bonheur et de solidarité.

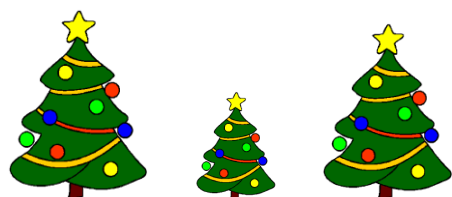
Chaleureuses salutations à tous et à chacun.

Le Bureau d'Amahoro Paix



Nos prochaines dates à prévoir ?

- Assemblée Générale : le 18 Janvier 2014.
- Concert à l'église de Sainte-Hélène : le samedi 24 Mai 2014.
Venez nombreux, votre présence est essentielle !



TEMOIGNAGE DE CHLOE SUR SON VOYAGE AU BURUNDI

Etudiante ayant envie de voyager je suis partie cet été visiter le Burundi. Grace à mon contact avec Amahoro Paix, j'ai eu l'opportunité de me rendre dans le nord du pays (région de Ngozi) pour rencontrer les partenaires locaux et la population qui bénéficie de l'aide de l'association.

A Ngozi, j'ai été chaleureusement accueillie par les membres d' INAMAPE qui m'ont permis de rendre visite aux familles de la minorité Batwas dans les collines environnantes. Après quelques kilomètres en moto pour arriver aux villages les moins accessibles j'ai découvert les Batwas dans leurs petites maisons en terre. J'ai eu la chance de voir leurs réalisations artisanales tels que leurs poteries, un savoir faire traditionnel. J'ai pu visiter leur village où j'ai découvert leur mode de vie et l'école qui accueille quelques enfants Batwas.

Les collaborateurs d'INAMAPE m'ont également expliqué les difficultés de cette population à accéder à la scolarité et les projets mis en place avec l'aide d'Amahoro Paix pour soutenir l'éducation des enfants Batwas.

Etant étudiante en psychologie, la cause des enfants me tient particulièrement à cœur, c'est pourquoi j'ai aussi visité avec plaisir les écoles de Ngozi (dirigée par Pierre Claver) et de Gitwe (la classe d'Isaïe). Malgré la grève des enseignants (pour un salaire plus digne) j'ai fait le tour des classes de Ngozi II.

J'ai été émerveillée par le désir d'apprendre des enfants et le dévouement des enseignants pour faire classe à plus de 60 élèves à la fois. Lors des quelques jours passés entre Gatara et Matongo je me suis donc ensuite rendue à Gitwe où j'ai passé une journée riche en émotions auprès d'Isaïe et de ses jeunes élèves tous très curieux d'en apprendre plus sur la France! Un échange magique autour de chants, de danses et de scénettes réalisées par les enfants. L'après midi nous nous sommes rendus au terrain de jeux improvisé sur une autre colline pour leur faire découvrir le frisbee et quelques jeux de balle. Puis après un goûter ensemble j'ai visité le reste du village.

Isaïe et quelque uns de ses élèves participent à la chorale de l'Eglise. Actuellement le piano utilisé pour accompagner les cérémonies ne fonctionne plus correctement au regret de toute la communauté. Isaïe3 m'a donné pour message de solliciter votre aide pour rejouer de la musique aux habitants, je vous le fais ainsi passer! L'idéal serait de remplacer le clavier actuel (env. 200€) et la batterie (car il n'y a pas l'électricité à Gitwe) pour pouvoir jouer au moins tout le temps de la messe (env. 150€). Les jeunes musiciens d'Isaïe seraient plus qu'heureux de pouvoir enfin s'exercer sur un clavier qui a toutes ses touches !

De plus, les jeunes sont mieux occupés à apprendre la musique qu'à vagabonder...

Voilà donc l'ensemble de mes visites rendues possible grâce à Amahoro Paix.

Je tiens à remercier tous les burundais pour leur accueil ainsi que tous les acteurs de l'association Amahoro Paix et particulièrement à sa présidente Domina Delhommeau pour son aide précieuse dans la réalisation de mon voyage!

Chloé

